



---

Aux lecteurs et lectrices,

Aujourd'hui, vous lirez un extrait du volume **Le Temps scellé**, rédigé entre 1970 et 1986, composé par Andreï TARKOVSKI (1932-1986), grand cinéaste russe qui savait s'interroger et interroger, poser les grandes et vraies questions touchant la vie. L'Art, que ce soit la musique, la sculpture, la peinture, l'écriture, etc., est sans doute le lieu par excellence pour dire Dieu, pour exprimer la Vérité, la Beauté, le Bien, pour livrer le meilleur de l'homme, image de Dieu. Ce sont toutes ces catégories d'art et d'artistes qu'on retrouvait dans nos églises, autrefois. C'était comme une forme de vocation, une mission comme chrétien : transporter sur terre comme un aperçu du Ciel. Vous pourrez aussi lire *Le point de vue de...* Charles-Hubert de BRANTES, directeur de l'Institut Tarkovski. Inspirante lecture. (Cf. **Panorama**, no 543, sept. 2017, p. 46)

## **ANDREÏ TARKOVSKI. L'HUMANITÉ ET L'ESPÉRANCE**

### **UNE CITATION PHARE**

*L'art affirme ce que l'homme a de meilleur : l'espérance, la foi, l'amour, la beauté, la prière... Ce dont il rêve, ce en quoi il espère... Quand on jette à l'eau un homme qui ne sait pas nager, c'est son corps, et non lui, qui commence instinctivement à essayer de faire les mouvements qui peuvent le sauver. L'art a quelque chose à voir avec ce corps jeté à l'eau. Il est comme l'instinct de l'humanité qui lutte pour ne pas sombrer au sens spirituel. L'artiste exprime l'instinct spirituel de l'humanité. Son œuvre traduit la tension de l'homme vers l'éternel, le sublime, le tout-puissant, en dépit de l'état de péché du poète lui-même.*

### **LE POINT DE VUE DE... CHARLES-HUBERT DE BRANTES**

*Une enfant au visage d'ange enturbanné se penche sur une table et y pose sa joue. De son grand regard ouvert et pur, elle fixe des verres qui ne résistent pas à son désir... Le charme opère, les verres reculent et tombent à terre. « N'ayez qu'un grain de moutarde de confiance, et cela vous suffira pour dire à cette montagne : va là-bas et elle obéira » (Mt 17,20). C'est par cette image, la dernière de son film **Stalker**, et cette correspondance mystérieuse que j'ai été introduit au monde du cinéaste russe Andreï Tarkovski. Avec ses sept films, rien que sept, Tarkovski a contribué à réveiller le monde soviétique et la culture mondiale tout entière...*

*L'Enfance d'Ivan, Andreï Roublev, Solaris, Le Miroir, Stalker, Nostalghia, Le Sacrifice... Quelques gouttes dans l'océan, mais qui ont germé depuis chez nombre d'artistes ou d'âmes sensibles par tous les continents. De ses deux ouvrages, **Le Temps scellé** est devenu un livre culte pour les étudiants en cinéma, et son **Journal 1970-1986** une mine de réflexions brutes et de prières intimes. Certes, le cinéaste assignait à l'art, et au sien en particulier, une vocation à la limite de la religion et de la philosophie. Il avait l'ambition de poser au cinéma les grandes questions de l'homme contemporain, à la suite des Pouchkine, Dostoïevski, Tolstoï... Mais ce sont l'image et le son de ses films qui en firent un authentique créateur. Dans la tradition du meilleur de l'intelligentsia russe, une voix aujourd'hui à écouter pour renouer avec nos grands voisins.*

**Normand Paradis, s.c., responsable  
Pastorale missionnaire diocésaine**